Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 6

Artikel: Instruction et standards
Autor: Häfliger, Grégoire
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-514585

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La cp gren chars 17/3 à la prise de l'étendard, le 15 août.
Toutes les photos © Bat chars 17.

Cp gren chars 17/3

Instruction et standards

Plt Grégoire Häfliger

Cp gren chars 17/3

Pour être efficace, toute méthodologie d'apprentissage doit être étudiée, intégrée et entraînée. En sachant que la formation militaire de milice de base varie entre 15 et 21 semaines, il est important que les méthodes organisées pour aboutir au résultat escompté soient simples, accessibles, pertinentes et quantifiables. Il faut donc harmoniser la compréhension à l'égard de l'instruction.

Ce que l'on appelle « standard » définit le fait que les soldats d'une même formation agissent de manière uniforme avec discipline. Le principe est que les connaissances et le savoir-faire doivent se compléter au sein d'un groupe pour que celui-ci puisse fournir des prestations d'ensemble : les soldats maîtrisent les armes et les appareils, les chefs, leur technique de commandement. Ce n'est que lorsque chaque membre du groupe maîtrise son échelon et que le chef et les soldats ne se concurrencent pas, mais se complètent, que naît la confiance en la possibilité de parvenir ensemble au succès. Une formation uniforme est donc nécessaire.

La répétition des exercices permet de gagner la maîtrise et la confiance nécessaires au succès.

Face à leur responsabilité commune, les soldats sont égaux sur tous les plans et peuvent ainsi assumer leur rôle en tant que membre d'un groupe et plus seulement en tant qu'individu. Cela profite également à ce que l'on nomme l'« esprit de camaraderie, » vecteur important de réussite au sein de la troupe.

Aldous Huxley disait qu'*« il y a trois sortes d'intelligence : l'intelligence humaine, l'intelligence animale et l'intelligence militaire. »* Cette intelligence militaire pourrait donc être le fruit d'une instruction par des méthodologies standardisées et directes.

En définitif, est-ce le fait d'enseigner l'instruction de base de manière identique qui façonne le bon fonctionnement de notre armée de milice ou est-ce que l'individu se standardise lui-même dans l'apprentissage ? On ne peut répondre à cette question ; mais il est indéniable que l'individu est seul responsable de sa réussite personnelle.

Mais alors, faut-il impérativement standardiser l'instruction ?

Le monde militaire est un monde de compétence diverses dans lequel se côtoient de nombreuses fonctions et activités toutes aussi différentes les unes des autres mais les différents acteurs doivent pouvoir s'appuyer sur la même formation dans le but de garantir l'interopérabilité. Le standard militaire a donc de beaux jours devant lui.

Les instructeurs professionnels permettent de suivre une même ligne de conduite, importante au bon fonctionnement des différentes instructions à la troupe. En effet, le système militaire suisse ne permettant pas un suivi complet des nouvelles techniques ou des nouvelles technologies pour le cadre de milice, l'instructeur fait office de support à l'instruction, il permet de rafraîchir les standards et remet à niveau les cadres, les subordonnés et indirectement les futurs prestataires.

Entraînement intensif : Durant la 2e semaine du CR, Six exercices de compagnie ont eu lieu chaque jour.

Il faut savoir que suite au raccourcissement des écoles de cadres, un nombre important de techniques et d'instructions spécifiques ne peuvent être assimilées par les cadres de milice durant la formation de base et les effets secondaires commencent à se faire sentir lors de l'entrée en service des nouveaux soldats ou cadres, ce qui renforce la nécessité de l'appui à l'instruction lors des cours de répétition.

« La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est que de l'information. » Albert Einstein.

En plus de l'instruction théorique, les instructeurs sont également en appui sur le terrain lors des exercices que la troupe est amenée à effectuer. Par des répétitions acharnées (drill), la troupe met en pratique les techniques de combats apprises lors de l'instruction et par l'accomplissement de la mission prouvent que l'information est reçue et maîtrisée. Dès lors pour la troupe, grâce à la combinaison de tous ces appuis, n'y a-t-il pas de meilleur salaire que la réussite elle-même ?

G. H.

Le franchissement d'un passage obligé -ici le Rondat Sud- a été drillé durant le CR 2011.

Débarquement et ouverture du Rondat Nord. Arrivée du *Büffel*.

Entraînement des comportements standards à Combe-la-Casse.

Appui à l'instruction : du « sur mesure »

Suite aux résultats du controlling 2010, des appuis à l'instruction ont été demandé dans les domaines suivants :
- Au Centre d'instruction au combat (CIC) pour la maîtrise des armes individuelles, des techniques de combat débarquées au niveau binôme, équipes et groupes.
- A la Formation d'application (FOAP) des blindés/artillerie dans les domaines techniques de l'introduction *Leo* WE et de l'échelon avancé de commandement.
- Enfin à la brigade blindée 1, dans le domaine de la doctrine et de la logistique d'engagement.

Nous en profitons pour remercier le lt col EMG Brülhart (cdt CIC Ouest), le lt col Griesser et le maj EMG Feuz (FOAP bl/art), ainsi que le lt col Lerch (G7 br bl 1).

Notons que parmi les officiers de carrière qui nous ont soutenus à Bure figurent plusieurs de nos anciens camarades : le major EMG Blaise Pelletier, ancien chef de section à la cp chars III/17 ; le major Crittin, ancien commandant de la cp gren chars III/17 ; le major Rodriguez, ancien chef de section à la cp chars I/17. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés.

Le plt Savary, devant sa compagnie, le 30 août à la remise de l'étendard.

Ci-dessus et ci-dessous : la 17/3 se prépare à une critique intermédiaire à Combe-la-Casse.

La 17/3 se met en place pour la cérémonie de remise de l'étendard, à Nalé.

Nouveau commandant à la 17/3

Plt Christophe Savary
Cdt a i cp gren chars 17/3

Mon premier-lieutenant, comment se passe votre première année de commandement?

Celle-ci se déroule relativement bien. Après de gros efforts de préparation personnelle -que j'avoue avoir un peu sous-estimés- j'ai grandement été récompensé par l'arrivée du CR. J'ai de plus trouvé un grand soutient de la part de mes cadres, sans qui rien ne serait possible.

Quels ont été, pour vous, les moments forts et les enseignements de ce CR?

Les meilleurs moments furent pour moi les exercices de simulation, quelle que soit la troupe engagée. Ceux-ci m'ont permis d'apprendre énormément sur la tactique d'engagement des grenadiers de chars et de mieux connaître la compagnie que je conduis.

Que pensez-vous du niveau atteint?

J'estime que le niveau d'instruction que nous avons atteint peut être qualifié de très bon. Fervent défenseur de l'armée de milice, j'ai été impressionné par le résultat obtenu. Bien entendu, ce système est à double tranchant, car sans réel engagement de la part des cadres et de la troupe, de tels résultats sont impossibles.

Qu'apporte une formation de grenadiers de chars, par rapport à une unité d'infanterie classique, voire mécanisée?

De nombreux avantages sont à tirer de ces formations. La puissance de feu qu'apporte le char de grenadiers CV-9030 est non négligeable. De plus, la mobilité est accrue de manière sensible lorsque l'on se déplace avec des véhicules chenillés ; ils permettent de s'affranchir des routes, de franchir des obstacles. Enfin, la protection que celui-ci offre aux combattants est très intéressante. Je conclurai en précisant que le spectre d'engagement des grenadiers de chars est non seulement plus large que celui des formations d'infanterie, mais également plus flexible et plus réactif, grâce aux standards que chaque cadre est tenu de maîtriser.

C. S.

Fin de l'exercice de bataillon. La compagnie se rassemble.